

Pourquoi le nom de Jean Bézu pourrait-il être associé au concours d'éloquence ?

Chaque édition du concours d'éloquence, porté par le District multiple, est un enchantement renouvelé pour le public devant le talent oratoire des jeunes candidats. Un Lion est à l'origine de ces moments de grâce verbale. Son nom est Jean Bézu.

À « *la magie de la voix illustrant les notions fondamentales de l'humanisme* », Jean Bézu, 95 printemps et toujours membre actif du club Cambrai Louis-Blériot, a toujours cru.

« Petit écolier espiègle », comme il se définit, le collégien campagnard amoureux du verbe qu'il était n'hésitait pas à couvrir six kilomètres à vélo, en pleine occupation allemande, pour rejoindre Arras où la culture, la poésie et le théâtre étaient sa récompense à l'arrivée.

Sans hésiter, à la surprise de ses copains, il pouvait interpréter des scènes de grands auteurs, comme Hugo ou Rostand. Avec un ami, en amateurs, ils ont présenté Molière aux villageois « *avec cette idée de les convaincre de la force de la culture dans l'épanouissement des êtres humains dont ils font partie* ».

Ses parents, couturière et maçon, le voyaient architecte ou médecin. Il sera professeur en raison de sa fascination pour les lettres et pour « *donner aux élèves cette foi dans leur capacité à parler, pour convaincre, en alliant la parole à l'action* ». La passion de Jean Bézu pour « *la force du verbe* » ne se démentira jamais.

Que ce soit comme proviseur du lycée Paul Duez de Cambrai ou au sein du Lions Clubs International.

Entraîné par Pierre Schavey, avec lui et d'autres, Jean Bézu a dépoussiéré la « commission Forces morales et spirituelles » en « commission de l'Éthique du lionisme ».

C'est avec la « commission de l'Éthique du Lionisme » (née grâce notamment à Pierre Schavey et lui du dépoussiérage de la « commission Forces morales et spirituelles ») qu'a été créé, en 1991, le concours d'éloquence dont le but premier était de « *promouvoir l'engagement en Lionisme de la jeune génération étudiante des Léos* ». Jean Bézu se souvient comme si c'était hier du premier thème : « *Le don de soi a-t-il encore sa place dans la société moderne ?* » Un sujet en parfaite adéquation avec la volonté affichée des créateurs de ce prix.

Responsable du prix pour le DM 103 Nord, Marie-Joëlle Lambert, témoin privilégié de l'expérience enrichissante du concours pour les jeunes, est toujours soucieuse de rappeler que, sans Jean Bézu, la germination annuelle de talents oratoires serait inexistante au sein du Lionisme de France.

Il faut continuer de cultiver ce terreau du verbe avec le concours d'éloquence qui pourrait, peut-être, porter le nom d'un petit écolier espiègle à l'origine de sa création ?

Bérangère Flament.